

les conjurons
pour la plus
de leurs âmes

ouvriers ; ce
ec saint Gré-
ient entendre
annoncer. Le
ouve quelque
r nous l'office
hée à cet offi-

autres Ordres
res au prix de
par leur sang
rtout ceux de
Evêques, des
emandent des
rières instan-
nage pour les
naires.

lons avec ins-
mission de la
rdre Séraphi-
sus-Christ, ce
sanctifié par
martyre d'un

fondé à Jérú-
étudiants qui
de l'Ecriture
Terre-Sainte.
e Ordre, au-
é la Custodie
ables de dé-
nce approufon-
héritage con-
es, écoutez la

voix de votre Père qui vous crie et vous supplie : Souvenez-vous des Missions qui languissent !

« Si donc il se trouve dans vos Provinces des jeunes gens qui, doués de vertu et de science, sont appelés aux missions, ne les retenez pas ; au contraire, encouragez-les et soyez heureux de les laisser partir pour une telle œuvre. Car, comme nous-même, vous devez avoir à cœur de continuer les glorieuses traditions de notre Ordre. Dieu bénira abondamment les Provinces qui viendront généreusement au secours des missions. »

Mort d'un Evêque. — On annonce la mort de Mgr Ezéchias Banci, franciscain, vicaire apostolique du Houpé nord-ouest. Il est mort sur la brèche comme un vaillant capitaine. Quoique faible de santé, il n'a jamais connu le repos. C'est ainsi que le 12 septembre dernier, malgré ses 70 ans passés, l'intrépide prélat quittait Léo-houkou pour Zao-yang, afin de procéder à la bénédiction de quatre églises bâties par ses soins. C'est durant ce voyage qu'il fut saisi d'une pleurésie aigüe qui l'emporta en peu de temps. — Né à Monte-Politiano en Italie, le 22 janvier 1833, Mgr Ezéchias Banci entra dans l'Ordre des Frères-Mineurs le 6 janvier 1853, fut ordonné prêtre le 16 juillet 1857 et partit pour la Chine le 14 avril 1861. Il était Vicaire apostolique du Houpé N. O. depuis le 4 août 1879. Durant ce temps, il augmenta son troupeau, de huit mille nouveaux néophytes et dota largement le Vicariat d'églises, d'oratoires, d'orphelinats et d'œuvres de tout genre. Chrétiens et païens ne tarissent pas d'éloge à son endroit, aussi sa mémoire est et restera en bénédiction.

(Lettre d'un missionnaire franciscain au Père Provincial de Belgique.)

— — — — —
Ceux qui ne pensent pas à leur éternité ressemblent à ces jeunes fous qui, héritant de la fortune de leur père, ne s'inquiètent pas de placer leur argent pour en retirer l'intérêt, mais vivant sur le fonds, sont en peu de temps complètement ruinés.

Le bon Dieu au contraire, est pour ses élus, une véritable *Caisse d'épargne*. Ceux qui placent leur confiance en lui touchent, c'est vrai, en ce monde, des revenus bien modiques. Souvent même, les plus sages les laissent s'accumuler avec le capital ; mais alors, qui pourra compter le trésor qu'ils auront amassé ? Pour ceux-là le jour du jugement ne sera pas redoutable, au contraire, si j'ose le dire, c'est Dieu qui, en ce jour, *leur rendra ses comptes*, et leur paiera les intérêts, calculés au centuple !

(Trésor intime)